

XYZ. La revue de la nouvelle

L'ovation

Gaëtan Brulotte



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2885ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brulotte, G. (1987). L'ovation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 23–23.

L'ovation

Gaétan Brulotte

Monsieur Beaudoin est enfin de retour de sa campagne électorale, victoire en poche. Tout le monde a suivi les élections à la télévision. Exténué, le nouvel élu tente de regagner son village en douce dans une sombre et rapide limousine pour se reposer une journée ou deux à son domicile avec sa famille avant de repartir en vacances. Mais dès son arrivée, on doit le protéger contre le délire de la foule en liesse qui s'est préparée à l'accueillir. Fanfare dans les rues. Banderolles aux façades. Nuées de confettis. Attroupement de partisans venus de loin. Il réussit à atteindre sa maison et s'y enferme. Mais dehors, on le réclame à grands cris. Des salves spécialement ordonnées pour la circonstance retentissent toutes les dix minutes. Monsieur se fait désirer. Il apparaît enfin, pâle et fébrile, sur son balcon avec sa femme et ses deux enfants. Un micro l'attend. On a tout prévu. On veut un discours. Monsieur le prononce. Il est plat, conventionnel, bref. Quand il a terminé, une dernière salve déchire l'atmosphère. L'ovation est à son comble. Hourvari et hourras! La foule lance des fleurs dans sa direction. Il en attrape quelques-unes au vol. Des bouquets surgissent de partout et volent au-dessus des têtes. Le balcon en est bientôt couvert.

Un quart d'heure plus tard : panique la plus insensée aux abords de la demeure. Frayeur. Confusion. Cataclysme. Hécatombe. La maison a sauté. Les murs se sont effondrés. Le feu ravage ce qui reste et atteint les bâtiments avoisinants. Des centaines de cadavres gisent dans la rue. Les quatre membres de la famille Beaudoin sont morts.

Un à un, tels de gigantesques pétards de foire, des bouquets piégés ont secoué l'ovation et explosé en mille gerbes d'étincelles.